



GÉNÉRÉ PAR IA AVEC ARTLIST ET CANVA.

Mon poulain Michel McFaddeq va-t-il remporter le Goncourt avec "22 mètres carrés" ?

daient au capital érotique sans effort, accumulant les expériences comme des actions en bourse. Les autres, les invisibles, se retrouvaient au chômage affectif, avec des outils numériques qui ne faisaient qu'officialiser leur mise au rebut", écrit Gemini.

Certaines idées sont crédibles et l'outil me surprend par son "inventivité". C'est le cas aussi lorsque Léo joue avec la domotique et la température de l'appartement de sa voisine pour générer un "inconfort physique latent", geler le reflet d'Iris dans son miroir connecté, ou glisser un son subliminal dans la pièce pour la faire "ruminer". Bon psychopathe...

Les limites

D'autres passages, plus nombreux, sont moins pertinents... J'ai, d'abord, eu le malheur d'amplifier la voix houellebecquienne. Gemini met du cynisme à toutes les sauces, c'est *too much*. Certaines formules sont malheureuses, lourdes ou creuses, quand d'autres n'ont pas vraiment de sens. Exemple: "La performance du teint parfait était essentielle pour la rencontre Tinder." Sans oublier les dialogues plats. "Il a une tendance à être un peu verbeux et vide de sens, c'est le pire défaut. Ça reste des types plutôt que de la grande littérature", pense Sébastien Bailly, Prix Première de la RTBF avec *Parfois l'homme* et qui vient de publier *Le Protocole synergiste*, un roman en s'aidant de l'IA.

Gemini oublie certains éléments de contextualisation. De même, il y a des incohérences. Léo croise sa voisine à la caisse d'un supermarché alors que je lui avais indiqué qu'il ne sortait jamais de chez lui. Selon son emploi du temps, Iris devait se trouver chez sa psy et on la retrouve au moment T en train de pleurer dans son salon. Gemini me fournit une mauvaise

"Les invisibles se retrouvaient au chômage affectif, avec des outils numériques qui ne faisaient qu'officialiser leur mise au rebut."

Extrait

Gemini qui écrit à la "Houellebecq"

adresse du bar Le Coq, un café bruxellois traditionnel qu'il présente comme un bar à cocktails. Lorsque je lui demande de me trouver des épigraphes, Gemini me sort des citations émanant de personnalités fictives.

Des trous de mémoire

En outre, j'ai essayé d'incorporer un de mes articles (un portrait de l'autrice Maria Pourchet) pour que le livre soit empreint de mon style. C'est mauvais. Une fiction au long cours ne s'écrit pas comme un portrait journalistique et l'IA a ajouté des éléments stylistiques de l'autrice de *Feu...* "Mes excuses pour l'amalgame", s'excuse-t-il. Marche arrière. Enfin, presque. Gemini a des trous de mémoire et oublie les chapitres déjà écrits, que j'avais heureusement sauvés. D'ailleurs, il ne m'a servi que 15 chapitres au lieu des 30 promis... "Ma grande difficulté a été d'arriver à avoir quelque chose d'homogène. C'est dur de lui faire comprendre qu'un héros a les yeux bleus du début à la fin. J'ai un document qui me sert de référence et auquel l'IA peut avoir constamment accès pour garder une cohérence", m'explique Sébastien Bailly.

Petit à petit, j'essaie d'ajuster le tir, mais l'entreprise me prend davantage de temps et d'énergie que prévu... L'intrigue de *Domotique du désespoir* est quand même ultratarabiscotée. Et puis, sa logorrhée m'épuise. Je suis aussi frustré que face à un "chatbot" qui tente de résoudre un problème avec ma banque. Bref, j'ai besoin d'une aide. Humaine, cette fois.

→ Retrouvez nos deux livres générés par l'IA sur lalibre.be

Suite pages 42-43